

LES TENSIONS HISTORIQUES

Lorsqu'émerge parmi eux, en 1957, un « mouvement hutu », il s'agit notamment de défendre le droit des Hutu à participer au pouvoir politique, contre ce qu'ils appellent un monopole [...] dont dispose une race, le Tutsi. Loin de la remettre en cause, ce « mouvement hutu » reprend à son compte la grille de lecture raciale de la question sociale et politique héritée des savoirs coloniaux, oubliant au passage que la majorité des Tutsi – ceux que l'on pourrait qualifier de « petits Tutsi » – partage le sort des Hutu. Sur la base d'une rhétorique mettant en avant l'existence d'un « petit peuple » et bientôt d'un « peuple majoritaire » hutu, les Hutu sont présentés comme les plus, sinon les seuls légitimes à contrôler le pays tandis que les Tutsi sont qualifiés de colonisateurs, autrement dits d'étrangers. À l'inverse, les Hutu sont présentés comme les véritables autochtones.

Manifeste des Bahutu, mars 1957

Sous la bannière d'une « révolution sociale », mettant fin aux privilèges d'une minorité tutsi, on assiste donc au début des années 1960 à une simple permutation, cette fois au profit des Hutu, présentés non seulement comme « le peuple » par excellence, mais aussi comme les seuls « vrais Rwandais », libérés des « envahisseurs féodaux » tutsi. En septembre 1959, Grégoire Kayibanda, le leader du Parmehutu (Parti du mouvement pour l'émancipation des Bahutu), déclare sans ambages : « Nous devons éclairer la masse, nous sommes là pour faire restituer le pays à ses propriétaires ; c'est le pays des Bahutu. »

1957

Publication du *Manifeste des Bahutu*, appel à la haine contre les Tutsi. Grégoire Kayibanda fonde le Mouvement social Muhutu.

1973

La population tutsi est bannie de l'administration, des sociétés privées et de l'enseignement. Nouveaux soulèvements meurtriers. Le 5 juillet, le général Habyarimana organise un coup d'État et prend le pouvoir. Les membres de la 1^{re} République sont exécutés.

1975

Juvénal Habyarimana crée un parti unique, le Mouvement révolutionnaire national pour le développement (MRND).

1986

Le MRND s'oppose au retour des réfugiés rwandais.

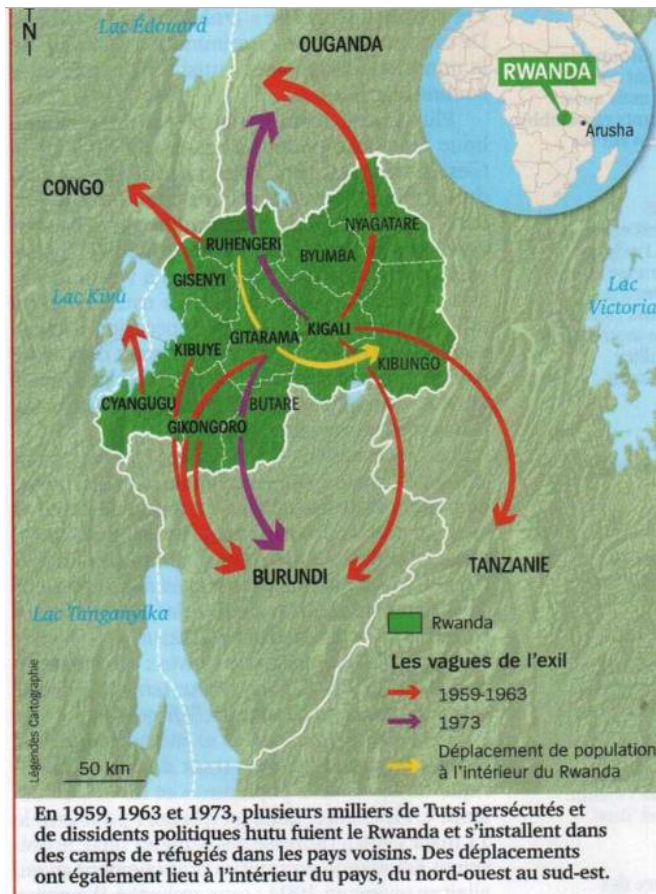
1987

Création du Front patriotique rwandais (FPR) en Ouganda. Son objectif : le retour des réfugiés tutsi au Rwanda.

1990 juin

Discours de François Mitterrand à La Baule. En septembre le pape Jean Paul II en visite au Rwanda insiste sur les impératifs de démocratisation. A cette date, 600 000 Tutsi sont exilés. 1^{er} octobre, le FPR pénètre au Rwanda : déclenchement de la guerre civile. Les troupes du FPR sont arrêtées par les FAR aidées par la France (opération Noroît) et la Belgique. Le FPR adopte la tactique de la guérilla.

Dossier du Magazine L'Histoire (février 2014)



Le soir du 6 avril 1994, vers 20h30, alors qu'il entamait son approche au-dessus de l'aéroport de Kigali, l'avion présidentiel du Rwanda était abattu après avoir été touché par deux missiles de précision.

A son bord, le Président de la République du Rwanda, **Juvénal HABYARIMANA**, revenait d'une rencontre régionale qui s'était déroulée en Tanzanie dans le cadre de la mise en oeuvre des accords de paix d'Arusha.

Cet accord, soutenu par la France, était destiné à trouver une issue politique au conflit politico-militaire qui opposait le régime de Kigali au FPR (Front Patriotique Rwandais), mouvement dirigé par **Paul KAGAME** et composé d'exilés tutsis (rejoins plus tard par des hutus modérés), depuis 1990.

<https://www.afvt.org/rwanda-attentat-contre-lavion-du-president-habyarimana/>

Dossier du Magazine L'Histoire (février 2014)

COUP DE POUCE POR FAIRE LA SYNTHESE

Expliquer brièvement le manifeste des Bahutu.

Expliquer brièvement la révolution sociale après l'indépendance.

Quelles en sont les conséquences pour les Tutsis ?

Qu'est-ce que le FPR ? Que souhaite le FPR ? Comment agit-il ?

Quel est l'élément déclencheur du génocide ?